



Entretien avec Roland Moreno

« Le rayon français a disparu »

Roland Moreno, inventeur de la carte à microcircuit (carte à puce) est entré au Larousse en 1995. Acteur majeur et témoin désabusé de la technologie française, il constate que celle-ci jouit d'un prestige usurpé au regard de son faible rayonnement mondial et de son histoire jalonnée d'occasions perdues, de choix ineptes et, en définitive, de renoncements purs et simples, comme l'attestent tout récemment le Bi-bop ou Super-Phénix.

Quel bilan faites-vous de la diffusion de votre invention, la carte à puce ?

J'ai appris, le 1er mai dernier (peut-être tardivement, d'ailleurs), l'abandon du système français de téléphonie cellulaire, dit Bi-bop. Ceci m'a frappé car, au même moment, tous les français pouvaient constater dans la rue, dans l'autobus, au restaurant, au théâtre, au cimetière même, que nous autres Français nous nous mettions aussi au téléphone de poche à carte à puce (après avoir ricané sur les Italiens enragés de Telefonino), tandis que le Bi-bop (sans carte) avait visiblement vécu. Tout cela, quelques années à peine après que le décodeur Canal + de Philips (sans carte) ait été lui-même abandonné au profit de décodeurs Sagem (avec carte ou clé à puce). Le bilan me semble accablant, et bien sûr très immodeste de ma part, puisque la carte à puce y apparaît comme la seule création significative de l'après-guerre, si l'on veut bien oublier un instant le cas de la pointe Bic.

Vous portez un jugement bien sévère sur le rayonnement de la technologie française...



Roland Moreno : « Force est de constater qu'à part nos grands crus, nos carrés de soie, nos fromages et nos parfums (tout cela a cent ans et parfois mille !), c'est globalement à la traîne de nos "grands voisins" que nous vivons en cette fin de siècle. »

Quand rayonnement ? Le rayon français a disparu ! Dans mon esprit, ce rayon ne constitue pas un audit macro-économique type OCDE, non plus qu'un catalogue des charmes de la carte à puce. Qui profite, et où cela sur la planète, de ces hautes technologies issues des baby-boomers français ? Force est de constater qu'à part nos grands crus, nos carrés de soie, nos fromages et nos

parfums (tout cela a cent ans et parfois mille !), c'est globalement à la traîne de nos "grands voisins" que nous vivons à la fin de ce siècle-ci. Ce qui n'était pas le cas il y a cent ans...

Cependant, il paraît bien limitatif de réduire le "rayon français" à la carte à puce ?

Ceci étant un sujet TRÈS précis, posons-nous ces quelques